

LA TROUVAILLE NUMISMATIQUE

DE

HOVES

Lettre de M. Georges Cumont, président de la Société d'archéologie de Bruxelles, à M. Ernest Matthieu, secrétaire du Cercle archéologique d'Enghien.

« Bruxelles, le samedi 12 décembre 1896.

» Mon cher Confrère,

» Les vingt-six pièces en argent et les quatre pièces en or trouvées à Hoves près d'Enghien, en décembre 1895, par des ouvriers qui abattaient un arbre dans le champ du Cochez, sont assez intéressantes, quoique bien connues, et je vous remercie de me les avoir communiquées.

» Il est regrettable que quelques pièces de cette trouvaille soient dispersées ou perdues et que le pot en grès grisâtre qui les contenait ait été brisé, comme il arrive trop souvent. D'après le fragment que vous m'avez envoyé c'était un pot très ordinaire, ayant une base de 65 millimètres et assez lourdement façonné. S'il n'est pas téméraire de tirer des conclusions de

quelques pièces échappées au pillage, le trésor de Hoves a probablement été enfoui sous le règne de Charles-Quint.

» Ces circonstances étant relevées, je m'empresse de vous donner la description de ces monnaies:

» 1. Klinkaert ou Écu d'or (*Wilhelmus Schild*) de Guillaume V, duc de Bavière, comte de Hollande et de Zélande (1346-1359). Voy. VAN DER CHYS, *Monnaies des comtes de Hollande et de Zélande*, pl. V, N° 4.

» 2. Écu d'or de Charles VI, roi de France (1380-1422). HOFFMANN, pl. XXV, n° 1. Dans l'ordonnance et instruction pour les changeurs, imprimée à Anvers, chez Jérôme Verdussen, en 1633, cette pièce est appelée « Le viel escu de France, pesant 11 estrelins xvii as. »

» La trouvaille de Niel (v. *Revue belge de Numismatique*, 1895, p. 409) renfermait trois écus d'or du même roi et il résulte d'autres trouvailles que cette monnaie française circulait assez abondamment dans nos provinces.

» 3. Agnel de Charles VII, roi de France (1422-1461). Variété de l'exemplaire représenté dans l'ouvrage d'HOFFMANN, *Monnaies royales de France*, pl. XXXI, n° 1 (or).

» 4. Demi-écu au soleil de François I^{er}, roi de France (1515-1547), voyez HOFFMANN, pl. LIV, n° 5 (or).

» 5. Double gros ou kromsteert de Gand du comte de Flandre Jean-sans-Peur (1404-1419). Trois exemplaires semblables.

» 6. Double gros aux deux écus heaumés dit *double penninck Jans* de Jean IV duc de Brabant (1415-1427).

» 468,135 de ces pièces ont été frappées à Vilvorde et 473,135 à Maestricht. (VAN DER CHYS, pl. XIV, n° 8.) Elles ont été copiées des monnaies semblables de Jean-sans-Peur, comte de Flandre. On sait que Jean IV ne commença à faire battre monnaie qu'à sa majorité, en 1417. Quatre exemplaires variés. Les différences dans les légendes sont : DI : GA : DX : (2 pièces) — DI : GRA : DX : et DI : GRA : DVX (*Dei gratia dux*). Une des pièces

porte, au revers, LIMBVR tandis que les trois autres montrent l'abréviation LIMB.

» 7. Double gros *Drieland* en Brabant, (un et demi-gros en Hainaut) de Jean IV duc de Brabant, comte de Hainaut, etc. (1418-1427) frappé à Valenciennes. (Voyez CHALON, *Monnaies des comtes de Hainaut*, pl. XX, n° 148.) 14 exemplaires semblables.

» L'ordonnance concernant ces pièces, du 26 juillet 1420 dit : « Jehan, etc., avons fait forger..... en nos dicte monnoie à Valenciennes, deniers d'argent qu'on appellera doubles gros de Haynau à 6 deniers d'alloy argent-le-roi, 2 grain de remède et de 83 sur (au) marc et de 16 deniers tournois de cours la pièce... et en nos pays de Brabant pour 2 gros. »

» 8. Double gros ou kromsteert de Gand du comte de Flandre; Philippe le Bon (1^{re} période : 1419 à 1430) (voyez DESCHAMPS DE PAS) cinq exemplaires à peu près semblables.

» Il n'y a donc parmi les trente pièces que vous m'avez confiées qu'un très petit nombre de monnaies différentes. L'intérêt de la trouvaille en est fort diminué mais je vous sais cependant bien gré de vous être adressé à moi pour la détermination de ces pièces et dans l'espoir d'une prochaine découverte plus importante, je vous prie, cher et honoré confrère, d'agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs.

GEORGES CUMONT.
